

Réflexion autour d'une situation complexe

Dans une étude scientifique publiée en juin 2021, des chercheurs montrent que l'Europe pourrait se passer des engrais de synthèse, qui ont permis la réussite du développement de l'agriculture conventionnelle après la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, il est connu que leur utilisation à grande échelle est néfaste à la santé des humains et des écosystèmes : émissions de gaz à effet de serre, pollution des écosystèmes et des nappes phréatiques.

L'équipe de chercheurs a identifié trois leviers pour nourrir l'Europe sans recourir aux engrais de synthèse ni augmenter la surface de terres cultivées. Le premier serait une diminution de la consommation de viande, en optant davantage pour des apports en protéines d'origine végétale, sachant que plus de 70% de la production agricole était consacrée pour l'alimentation du bétail. Le second, consisterait à revenir à la polyculture à la place de régions agricoles hyperspécialisées (ex: élevage en Bretagne, céréales en région Centre). Réinstaller les élevages à proximité des terres agricoles permettrait notamment de recycler les déjections animales en fumier et donc de se passer des engrais de synthèse. Enfin, le troisième levier serait de généraliser les rotations des cultures que pratiquent déjà les agriculteurs bio. Ceci aurait pour effet d'enrichir les terres de manière naturelle. Le fait d'alterner les cultures pourrait aussi diminuer la vulnérabilité de la production aux attaques parasitaires et ainsi permettre aux agriculteurs de se passer de pesticides.

Concrétiser ce scénario nécessite d'impliquer tous les acteurs et d'anticiper la transformation de la production alimentaire et des habitudes des consommateurs.